

DECLARATION

DE

**S.E.M. IDRIS DEBY,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
CHEF DE L'ETAT**

**A LA REUNION PLENIERE DE HAUT NIVEAU
DE LA 60^{ème} SESSION
DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES**

PRONONCEE PAR

**S.E.M. ALLAM-MI AHMAD
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DE L'INTEGRATION AFRICAINE**

New York, le 16 Septembre 2005

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat
et de Gouvernement ;
Messieurs les Co-Présidents ;
Mesdames et Messieurs ;

Son Excellence Monsieur Idriss Déby, Président de la République du Tchad, retenu par ses obligations nationales, m'a demandé de le représenter à cette réunion de haut niveau et de vous livrer le message ci-après.

Le peuple tchadien est fier d'appartenir à la grande famille des Nations Unies. Sa foi dans les idéaux et principes contenus dans la Charte des Nations Unies est profonde parce qu'il espère que notre grande Organisation parviendra à dissiper ses inquiétudes, ses angoisses, voire ses préoccupations sur l'Etat du monde. Aussi voudrais-je vous réaffirmer la détermination de mon pays à joindre ses efforts à ceux des autres Etats membres pour bâtir un monde meilleur : un monde où l'épanouissement de l'homme doit être le début et la finalité de toutes nos actions.

Pour l'avènement de ce monde que nous voulons meilleur, un monde où prévaudraient la paix et la sécurité, notre conviction est qu'il nous faut prendre en compte les aspirations légitimes d'une grande partie de l'Humanité, sinon de toute l'Humanité, au progrès économique et social, notamment à l'éradication de la pauvreté et de la misère devenues insupportables et inacceptables.

Dans cette perspective, nous n'avons jamais cessé depuis des décennies de préconiser des réponses aux questions de la détérioration des termes de l'échange, de la crise de l'endettement, de la constante dégradation de l'environnement, de la nécessité de l'accroissement progressif de l'aide publique au développement, de la nécessité d'un commerce international juste et équitable etc.

Les résultats obtenus demeurent insuffisants d'autant qu'une grande majorité de l'humanité vit dans la pauvreté. Les populations africaines en particulier croupissent dans l'extrême pauvreté, alors que paradoxalement leur continent est doté d'immenses richesses naturelles.

Comment alors ne pas réaffirmer nos besoins en expertise et en savoir-faire des pays riches ? Nos besoins en moyens mécaniques et industriels pour développer nos PME et PMI ? Nos besoins en termes de solidarité numérique pour accélérer notre développement ? En clair, nous devons souligner notre besoin d'un partenariat et d'une coopération justes et équitables entre riches et pauvres fondée sur le respect mutuel.

C'est dire que les questions essentielles que nous devrions nous poser sans cesse et auxquelles nous devrions trouver des réponses ont été bien relevées par notre Secrétaire général : Comment vivre à l'abri du besoin, vivre à l'abri de la peur, vivre dans la dignité et Pour une action collective ?

C'est pourquoi nous adhérons entièrement à la vision commune de développement contenue dans les Objectifs du Millénaire. D'ici à 2015, nous espérons que ces objectifs seront atteints et que plus d'équité et de justice prévaudront dans le monde.

Le Tchad, comme bon nombre de pays en développement, a adopté en 2003 une Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté qui s'inscrit en droite ligne des Objectifs du Millénaire.

A cela s'ajoutent les efforts constants et soutenus du gouvernement tchadien en vue d'ancrer à jamais au pays l'Etat de Droit et la bonne gouvernance, dans le respect des droits et obligations des citoyens. A cet égard, nous pouvons dire que le Tchad n'a rien à envier à plus d'un pays à travers le monde en terme de garantie de la sécurité des citoyens, du respect de leurs droits, y compris la liberté d'expression et d'opinion.

Pour avoir connu les affres de la guerre pendant des décennies, le Tchad sait mieux que quiconque la nécessité de vivre à l'abri du besoin par un développement économique et social qui est lui-même conditionné par la paix et la sécurité.

C'est pourquoi, nous devons plus que jamais redoubler de vigilance pour consolider notre stabilité en luttant contre les menaces qui pèsent sur elle, notamment du fait du terrorisme. Mon pays se félicite de la coopération qui le lie aux pays riverains du Sahara pour lutter contre les prémices d'un certain terrorisme et faire face à toute éventualité.

De même, devrais-je évoquer la question de la crise du Darfour qui perdure. Car notre crainte est de voir cette crise se généraliser et embraser toute la sous-région.

Mon pays, sollicité dès les premières heures de la crise par la Communauté internationale, continue de remplir sa mission de médiation dans le strict respect des principes d'impartialité et de neutralité.

Au-delà de nos efforts de médiation, nous accueillons sur notre territoire plus de 200.000 réfugiés qui représentent le triple des populations des zones d'accueil. Parmi les incidences enregistrées, il y a le développement de l'insécurité, la destruction de l'environnement, la pénurie en produits vivriers, en pâturages et en eau, la désorganisation du commerce et la détérioration de nos axes routiers par les convois humanitaires.

Le poids financier de toutes ces conséquences de la guerre est supporté sur nos maigres ressources nationales. Les institutions humanitaires opérant dans les zones concernées ne devraient pas perdre de vue la nécessité d'aider le Tchad à alléger le poids qu'il supporte.

Par ailleurs, nous sommes encouragés par l'évolution de la situation dans les Grands Lacs et accueillons avec soulagement le dénouement du conflit au Sud Soudan. C'est aussi avec un réel soulagement que nous avons accueilli les résultats des négociations de paix dans les différentes régions d'Afrique et du monde.

Nous serions encore plus encouragés si notre Organisation gagnait en efficacité grâce aux réformes indispensables attendues de notre Sommet afin qu'elle reflète la nouvelle configuration du monde que nous voulons plus égal et plus démocratique.

En plus des questions fondamentales de la restructuration de l'Assemblée générale, du Secrétariat général, du Conseil économique et social, de la Commission des droits de l'homme et celle de la consolidation de la paix qui préoccupe particulièrement mon continent, je ne saurais manquer d'insister sur la question non moins fondamentale de l'élargissement du Conseil de sécurité.

Je voudrais, à cet égard, réaffirmer notre position africaine commune concernant la restructuration de l'ONU en général et du Conseil de sécurité en particulier.

L'Afrique est dans son bon droit de réclamer sa place de membre permanent au Conseil de sécurité aux côtés des autres continents. Il y va de notre dignité, de notre droit d'apporter notre contribution à la réflexion sur les questions de paix et de sécurité de notre monde, ainsi qu'à la conception et la mise en oeuvre de solutions justes et équitables.

Tel est le message de Son Excellence Monsieur Idriss Déby, Président de la République du Tchad.

Je vous remercie de votre bien aimable attention.